

galerie
binome

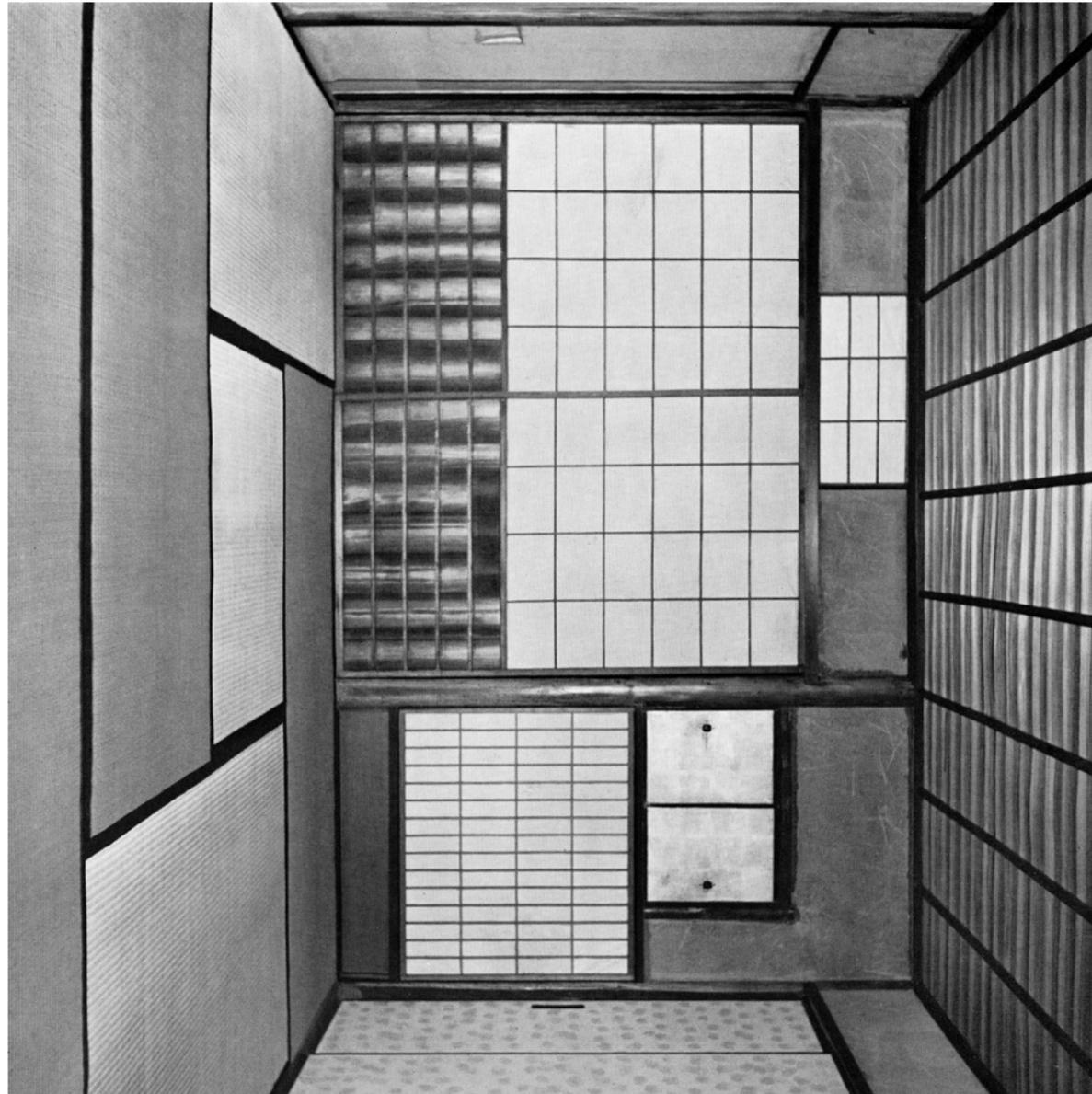
Laurence Aëgerter

ÉLOGE DU DOUBLE

07/10 au 26/11/2022

vernissage jeudi 6 novembre, 18h-21h

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 142 742 725
info@galeriebinome.com www.galeriebinome.com



Laurence Aëgerter, Heya, série Point de fuite, 2022
impression au pigment d'archival sur papier FineArt Baryta
caisse américaine pivotant à 360°, 4 positions selon 4 angles de vue à 90°
édition de 6 (+2EA) - 40 x 40 cm

POINT DE FUITE

Laurence Aëgerter a rejoint la Galerie Binome en 2020. Après plusieurs événements majeurs réalisés ensemble, *Éloge du double* est sa première exposition personnelle à la galerie. La sélection croise des œuvres inédites, dont une nouvelle série *Point de fuite*, ou emblématiques de l'artiste en réunissant pour la première depuis Les Rencontres d'Arles en 2019 les séries *Cathédrales* et *Cathédrales hermétiques*.

« *Éloge du double* » s'inscrit dans une actualité de fin d'année importante pour l'artiste : présentation de *Confetti* et de la tapisserie monumentale *Diogènes* dans *Unbound « Alternative realities »* à la foire Unseen Amsterdam en septembre, par la commissaire Damarice Amao, conservatrice de la photographie au Centre Pompidou à Paris. Ouverture en novembre de l'exposition « *Devenir Fleur* » au MAMAC, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, sous le commissariat d'Hélène Guenin, directrice du MAMAC et de Rébecca François, attachée de conservation, avec la série *Healing Plants for Hurt Landscapes*. L'exposition « *Prendre soin. Restaurer, réparer, de la Renaissance à nos jours* » au Musée des Beaux-arts de Dole présente la même série ainsi que *Photographic treatment* jusqu'en mars 2023. Les nouvelles œuvres *Point de fuite* sont parallèlement montrées par la Galerie Binome lors de la foire Paris Photo au Grand Palais Éphémère du 10 au 13 novembre. L'artiste travaille dans le même temps à la conception d'une tapisserie hors norme de 28 mètres de long pour son prochain solo show en juin 2023 au Museum Het Dolhuys à Haarlem (NL), avec le soutien du Mondriaan Fund.

INTRODUCTION

La bascule du regard

Depuis un peu plus d'une dizaine d'années, Laurence Aëgerter invente des formes para-photographiques pour examiner diverses caractéristiques de la photographie : ses propriétés physiques, ses effets cognitifs, ses fonctions sociales, sa place dans l'histoire de l'art, mais aussi – et surtout – ses mystères et les liens poétiques qu'elle entretient avec notre perception. Ses derniers travaux sont la prolongation d'une recherche déjà déclinée sous forme d'œuvres photographiques mais aussi de tapisseries, installations, sculptures et objets divers. Ils témoignent tout autant d'une attention aux subtils effets que les œuvres d'art produisent sur nous qui les regardons, que d'une liberté admirable dans le maniement et le mariage des idées et des matériaux.

Point de fuite, la série la plus récente d'Aëgerter, a pour point de départ une double page au centre de *L'Empire des signes* de Roland Barthes sur laquelle se déploie la photographie d'un corridor du château de Nijo à Kyoto. L'image est accompagnée d'une inscription manuscrite – reprise en substance dans la dernière phrase du livre – : « Renversez l'image : rien de plus, rien d'autre, rien ». Prenant au pied de la lettre l'injonction de l'auteur, Aëgerter a entrepris d'examiner ce qui advenait à l'image – ainsi qu'à trois autres, trouvées dans des ouvrages sur l'architecture japonaise – et à notre lecture de cette image, lors de son renversement. Celui-ci se fait au moyen d'un système de fixation au mur aussi sophistiqué que discret, permettant au cadre de pivoter sur lui-même en quatre mouvements, comme en un tour de cadran.

L'expérience cognitive et esthétique proposée par Aëgerter rejoint une expérience que nous avons tous vécue au moins une fois sur notre canapé : la tête en arrière, nous découvrons notre environnement familier soudain bouleversé. Les lignes du parquet se retrouvent au plafond, les moulures ornent le plancher. En découle une brève hébétude, une perte de repères : notre salon est méconnaissable et notre orientation remise en cause, occasionnant un désordre de la perception, une césure entre notre œil et le monde. Le même sentiment de décollement du sens advient dans *Point de fuite*, renforcé par le noir et blanc et la simplicité des éléments de décor japonais, espaces ascétiques et sans ornements : la verticalité, principe physique de notre présence au monde mais aussi de notre culture esthétique, est mise à mal. À chaque nouveau positionnement, l'image nécessite de la part du spectateur un temps d'adaptation pour être déchiffrée. Dans ce court délai, ce retard à l'allumage de notre cerveau, l'image perd sa fonction indexicale, elle se met à *flotter*.

Cette coexistence obligée, dans l'objet photographique, du référent et de sa traduction en image, du signifiant et du signifié, est sans doute l'une des caractéristiques les plus troublantes du médium. Elle a alimenté les réflexions des théoriciens, au premier rang desquels Barthes lui-même (qui s'est justement intéressé à la culture nipponne pour les nombreuses occasions qu'elle offre de réfléchir au rapport du signe à l'objet désigné), et les travaux de nombreux artistes – notamment ceux qui ont transporté la photographie dans le champ de l'abstraction et cherché ainsi, en rendant le référent méconnaissable, à troubler la supposée transparence de la photographie. La beauté du geste d'Aëgerter réside pourtant dans sa simplicité : par une seule intervention, elle parvient à altérer notre regard et à lui faire traverser l'image pour en atteindre une autre dimension. L'image en est comme allégée, débarrassée de sa responsabilité de représentation. Mais paradoxalement, cette légèreté gagnée est aussi une essentialisation : n'ayant plus de compte à rendre au réel, l'image existe pour elle-même, elle devient un objet en soi, avec ses qualités graphiques et physiques intrinsèques.

Cette expérience de la « césure dans la perception », l'artiste confie la ressentir « parfois comme un soulagement ». Les diverses interventions opérées par Aëgerter permettent en effet de rompre avec nos habitudes de regardeur et libèrent un nouveau rapport à l'œuvre. Cette ouverture de l'image est également au cœur des trois autres séries présentées dans l'exposition, déjà dévoilées au public lors de la rétrospective de l'artiste au Petit Palais en 2020-2021 et, pour *Cathédrales hermétiques*, aux Rencontres d'Arles en 2019. À noter que les *Compositions catalytiques* exposées ici sont le prolongement, ciblé sur les œuvres de Ruisdael, de la série homonyme présentée au Petit Palais.

Si leur titre renvoie à la chimie, c'est bien d'abord sur un phénomène optique que les *Compositions catalytiques* reposent. Travaillant à partir de reproductions de paysages du peintre néerlandais Jacob van Ruisdael (une œuvre complète la série et se distingue sensiblement de l'approche décrite ci-après), Aëgerter a placé, perpendiculairement au plan vertical des tableaux et à des hauteurs variables selon leurs compositions, un miroir dont la ligne coïncide avec celles qui, sur les toiles, séparent les ciels de la surface terrestre. La partie basse du tableau est ainsi escamotée, mais le tain révèle un autre paysage possible. Une fois le dispositif rephotographié, les vues agrestes de Ruisdael apparaissent transformées en majestueuses marines – les clochers des églises, dédoublées, sont des voiles de bateaux qui glissent sans remous, la surface de l'eau reflète les humeurs du ciel avec une parfaite placidité. Dans la simplicité nouvelle de leurs compositions et la prédominance expressive des nuages, elles évoquent les paysages normands du pionnier Gustave Le Gray, qui fut peintre avant d'être photographe et développa la technique dite du ciel rapporté. Celle-ci lui permit, à l'aide de deux négatifs distincts, associés lors du tirage, de contourner la différence de luminosité entre le ciel et le paysage. Chez Aëgerter aussi, la photographie est affaire de manipulations et d'illusion, et la magie opère à plein. Le dédoublement de l'image – qui est ici encore un renversement, mais cette fois une simple inversion haut-bas telle qu'opérée par le miroir de l'appareil photographique et observée par ceux qui travaillent à la chambre – nous plonge dans un nouvel espace, qui est à la fois celui du renouvellement du (et des) sens, de la rêverie, voire de la méditation.

Si *Point de fuite* et *Compositions catalytiques* jouent avec la notion de bascule autour d'un point de rotation, d'une fine ligne d'horizon, *Cathédrales* et *Cathédrales hermétiques* introduisent une durée ; les photographies – ici encore des images trouvées – sont soumises au temps long. Les œuvres sont activées et désactivées par la lumière et ses variations : *Cathédrales* par le simple biais d'un livre d'art placé près d'une fenêtre, sous un jour déclinant, *Cathédrales hermétiques* par celui beaucoup plus technique d'une encre thermochromatique dont l'opacité est fonction des UV et de la chaleur des sources lumineuses en présence. Les œuvres rejouent en plein jour le « miracle » de la chambre noire : la révélation de l'image latente et son progressif mais inéluctable effacement par noircissement (heureusement interrompu, dans la réalité du laboratoire, par le bain fixateur). Et ce n'est pas tant parce que l'on a affaire à des édifices religieux que le terme de miracle s'impose ici, mais à cause du parallèle entre l'expérience de l'apparition/disparition proposée par Aëgerter et le phénomène cosmique de la succession des jours et des nuits, ou encore l'expérience métaphysique de la mort et de l'éternel retour des choses de la nature, qui ne cessent de susciter en nous émerveillement et vertige.

Sonia Voss
autrice et commissaire d'exposition indépendante



Laurence Aëgerter, Shoji, série Point de fuite, 2022
impression au pigment d'archival sur papier FineArt Baryta
caisse américaine pivotant à 360°, 4 positions selon 4 angles de vue à 90°
édition de 6 (+2EA) - 56 x 80 cm

POINT DE FUITE

Laurence Aëgerter
Point de fuite, 2022

Les métamorphoses des images, leur capacité à rendre mon regard élastique, voilà ce qui me fascine. J'y prête une attention particulière lorsque je regarde des images. J'ai retourné dernièrement beaucoup d'images, je les ai regardées à l'envers, les tournant un quart dans un sens puis dans un autre. Et je me demandais sans cesse: que reste-t-il de ma perception de l'image lorsque je l'ai regardée pour la première fois ? Quelque chose de précieux a-t-il émergé de cette désorientation?

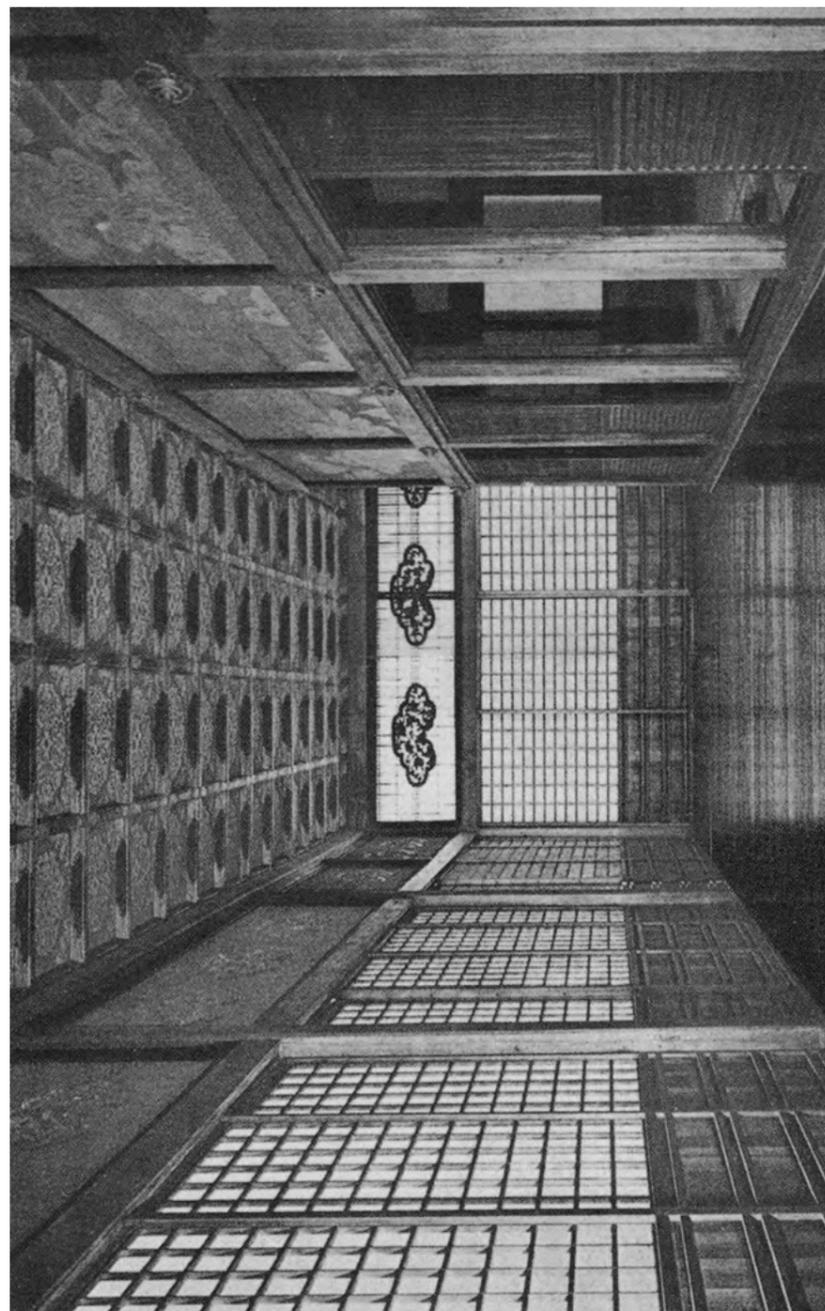
Pour ce genre d'aventure visuelle, les livres sont mes outils préférés. Au cœur de ma recherche pour Point de fuite je me suis mise à regarder des livres à l'envers de la première jusqu'à la dernière page; c'était une expérience aliénante et aussi libératrice. Le sol devient le plafond, je cherche quelque chose à quoi me raccrocher dans l'image pour reconnaître quelque chose et, en même temps, c'est précisément ce moment instable qui est le plus excitant. Certaines perceptions persistent d'une manière inattendue et avec certaines images, cela ne fonctionne pas du tout. Dans ce processus, j'expérimente que l'image se libère, pour ainsi dire. Elle se dissout dans une sorte d'essence diffuse.

J'aime aussi utiliser des miroirs pour regarder des images. Ils créent une césure dans ma perception que je ressens parfois comme un soulagement. Cela vient du fait que le reflet est comme un morceau de réalité rêvé dans lequel je peux me promener. Une fiction qui est en fait tout aussi réelle que l'image originale cachée derrière le miroir.

Le pouvoir intrinsèquement mouvant des images, leur potentiel d'évaporation comme de duplication m'offrent une expérience esthétique salutaire. L'évasion ultime.

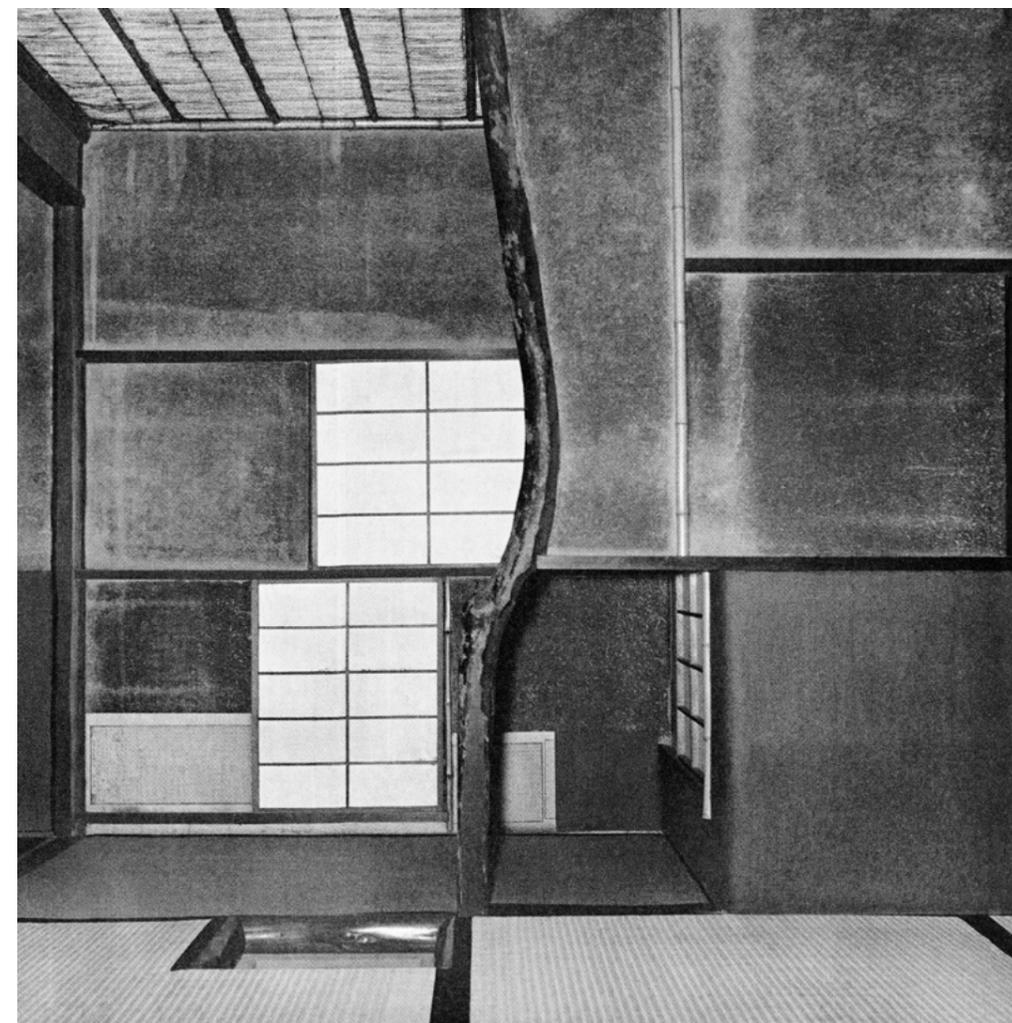
Laurence Aëgerter

POINT DE FUITE



Laurence Aëgerter, Roka, série Point de fuite, 2022
impression au pigment d'archival sur papier FineArt Baryta
caisse américaine pivotant à 360°, 4 positions selon 4 angles de vue à 90°
édition de 6 (+2EA) - 35 x 56 cm

POINT DE FUITE



Laurence Aëgerter, Chashitsu, série Point de fuite, 2022
impression au pigment d'archival sur papier FineArt Baryta
caisse américaine pivotant à 360°, 4 positions selon 4 angles de vue à 90°
édition de 6 (+2EA) - 40 x 40 cm

POINT DE FUITE



144.0.623-2110131128 (Ruisdael, Grainfields Flanking a Road)
série Compositions catalytiques, 2021
édition de 6 (+2EA) - 100 x 130,2 cm
tirage ultrachrome, contrecollage sur dibond, cadre en bois

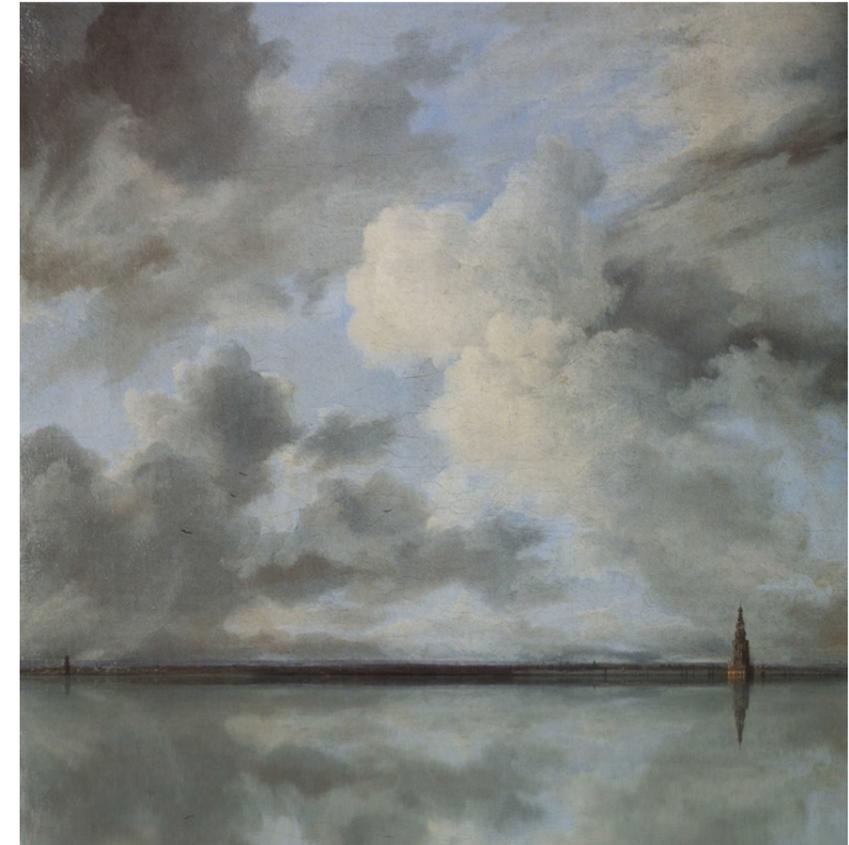
Laurence Aëgerter
Compositions catalytiques, 2020-21

Au Musée du Petit Palais, dans le cadre de son exposition personnelle Ici mieux qu'en face (2020-2021) Laurence Aëgerter a poursuivi son dialogue avec l'histoire de l'art. L'artiste, qui partage sa vie entre la France et les Pays-Bas depuis plus de 25 ans, a d'abord détourné le petit tableau du peintre néerlandais van Ruisdael exposé dans les collections du Petit Palais. Elle poursuit depuis cette exploration des paysages de van Ruysdael à partir du catalogue raisonné des œuvres de ce dernier. Le miroir de son atelier, que Laurence Aëgerter place à l'horizon ou à la verticale, reflète les ciels hollandais dans de vastes étendues d'eau, dans lesquelles se projettent des clochers d'église ou quelques rares constructions. Le thème du double et de l'illusion, cher à l'artiste, se retrouve dans ces œuvres.



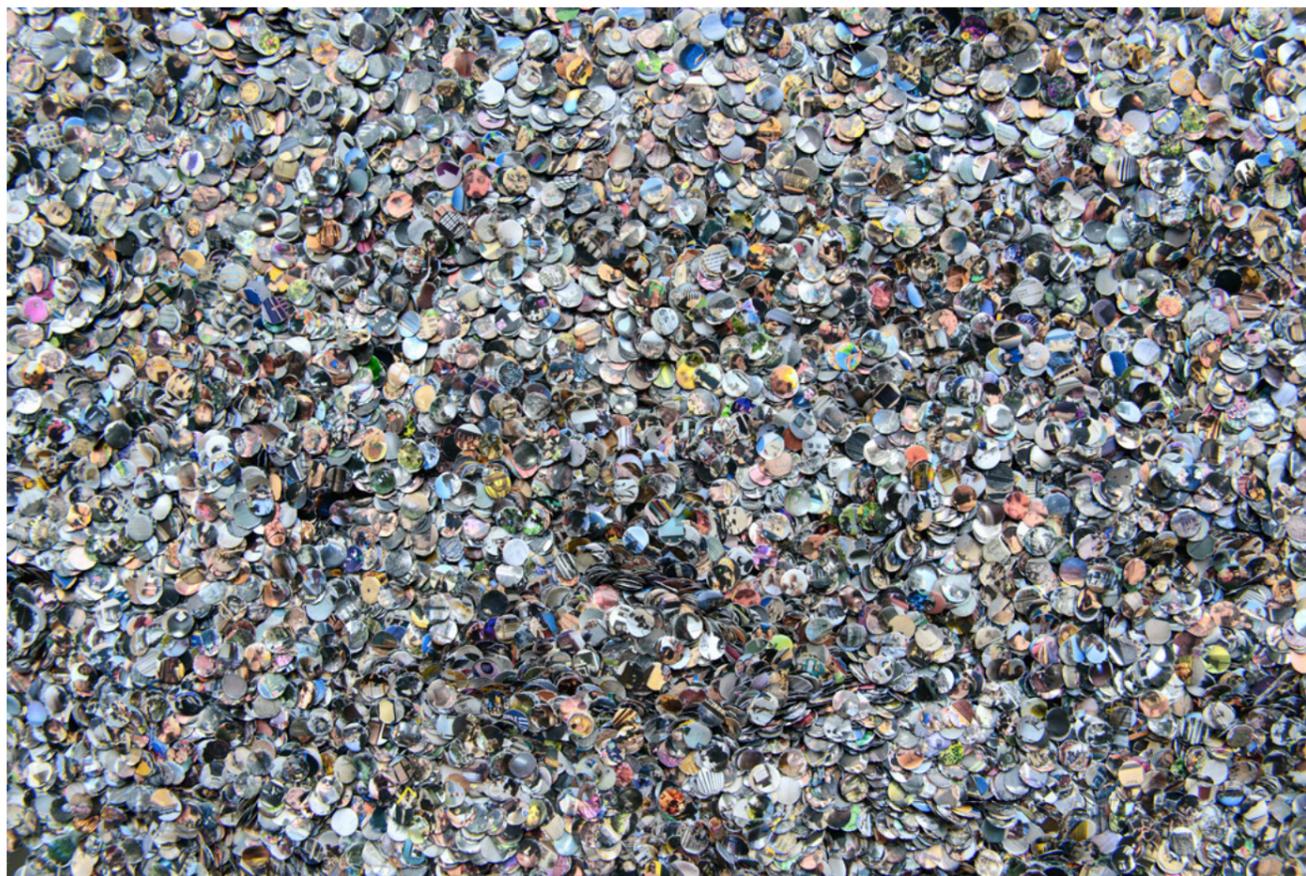
2106181713 (Ruisdael, Dunes near Bloemendaal)
série Compositions catalytiques, 2022
édition de 6 (+2EA) - 52,1 x 66 cm
tirage ultrachrome, contrecollage sur dibond, cadre en bois

COMPOSITIONS CATALYTIQUES



Laurence Aëgerter, 2108251550 (Ruisdael, Panorama of Amsterdam), série Compositions catalytiques, 2021
édition de 6 (+2EA) - 41,5 x 40,7 cm
tirage ultrachrome, contrecollage sur dibond, cadre en bois

COMPOSITIONS CATALYTIQUES



Laurence Aëgerter, *Confetti*, 2019
édition de 6 (+2EA)
58 038 confettis, 8mm de largeur imprimés en double face

version exposée :
édition 2/6 - boîte d'exposition - 50 x 35 x 10 cm
plateau inox miroir et capot en plexiglas scellé

autre version :
édition 1/6 - installation unique - 85 x 35 x 35 cm
caisson en fer noir, ventilateur sans fil rechargeable (Bestron), capteur et vitrine en plexiglas

CONFETTI

Laurence Aëgerter
Confetti, 2019

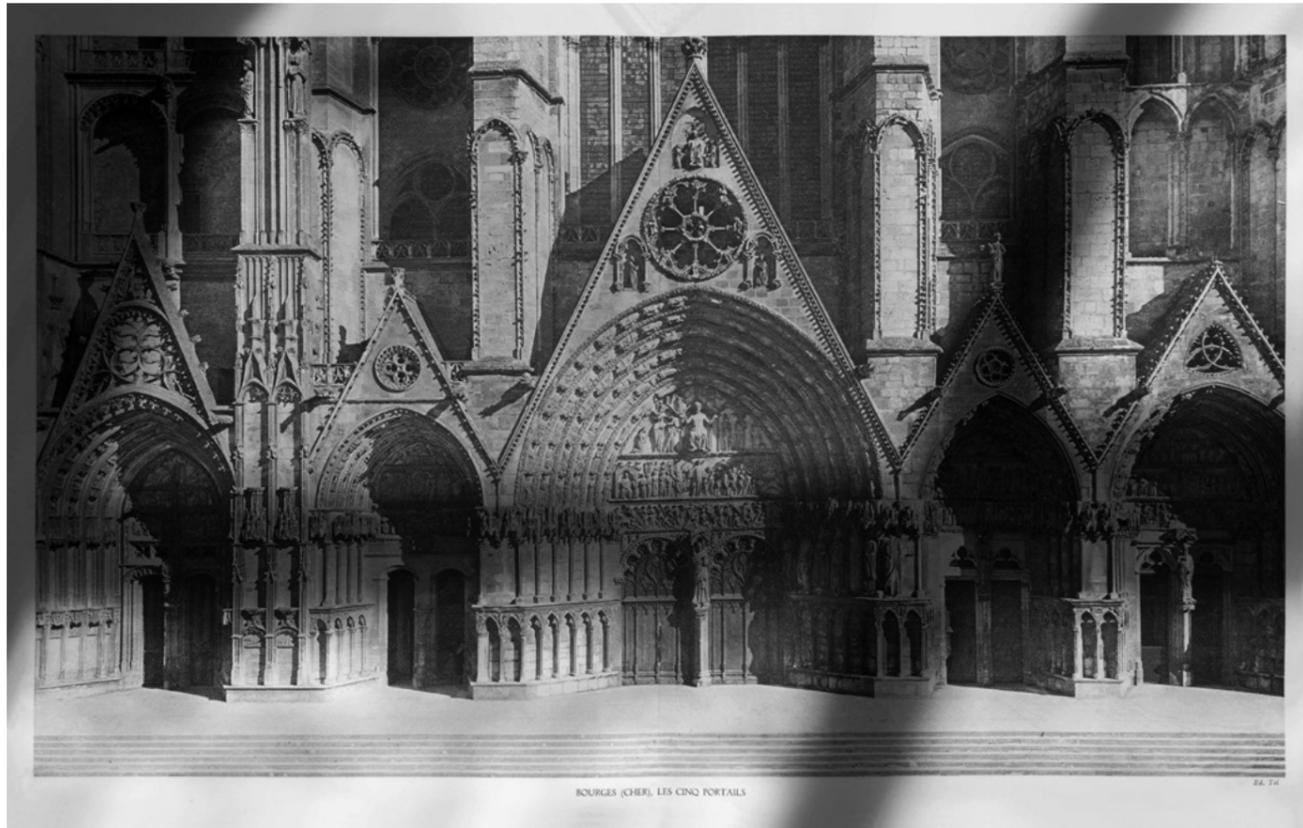
L'œuvre *Confetti* est significative de l'intérêt de Laurence Aëgerter pour un usage social des images. Les 58.038 confettis que renferme ce sac en plastique transparent reproduisent exactement les 58.038 images stockées depuis 10 ans dans son smartphone. La question éminemment photographique de l'archive - que conserver et que jeter, qu'imprimer avant que cela ne se perde dans un disque dur...- surgit ici sous une forme inattendue, celle d'un « joyeux memento mori » d'après les mots de Laurence Aëgerter. En rapprochant son œuvre d'une vanité, l'artiste rejoint d'une lignée d'anthropologues qui ont fait apparaître le lien entre fête et prodigalité. La dilapidation, le gaspillage - symboliques ou réels - des réserves ouvrent les consciences au caractère périssable des biens, à la considération de l'énergie collective, à l'évaluation critique de la notion de propriété.

Le lancer de confettis est traditionnellement réservé à une commémoration ou à l'expression collective d'une joie, notamment lors du Mardi Gras et des carnivals, fêtes où les barrières sociales sont symboliquement levées. En s'adonnant à la fête, en prenant part à la joyeuse bataille de confettis, c'est à une intensification du lien relationnel que l'on participe.

Ces rondelles de souvenirs disséminés peuvent aussi rappeler l'usage d'Instagram qui consiste à partager des instants de vie, à franchir la frontière entre sphère privée et publique. À travers cet editing original d'instant de sa vie, Laurence Aëgerter convoque une multitude de pistes d'interprétations liées à nos usages des espaces publics, à l'importance du vivre-ensemble, à notre vie sociale et au partage de souvenirs.

Marguerite Pilven, critique d'art, membre de l'AICA

CONFETTI



Laurence Aëgerter, 57 min, série Cathédrales, 2014
impression jet d'encre d'archive sur papier FineArt Baryta, unica
pièce unique - 63,5 x 100 cm

CATHÉDRALES

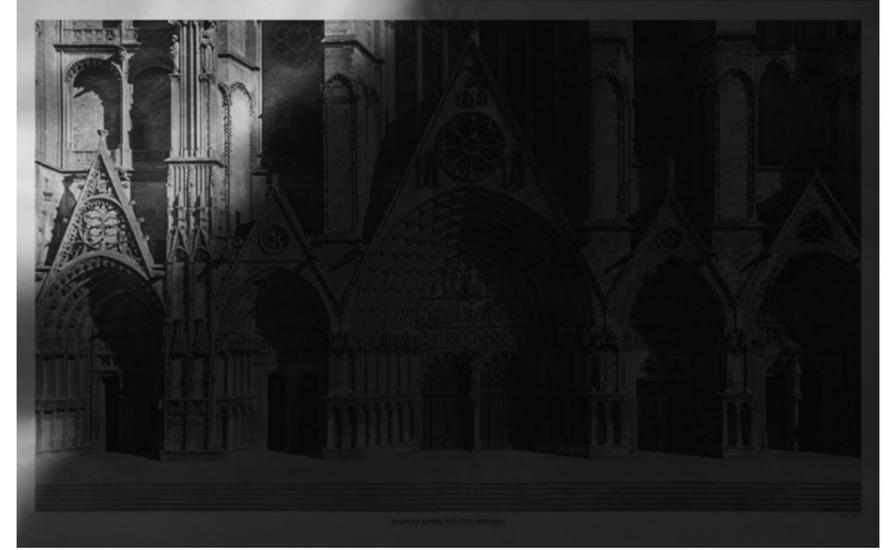
Laurence Aëgerter
Cathédrales, 2014

Cathédrales est une série de photographies tirées du livre d'artiste éponyme d'Aëgerter, basé sur une reproduction de la cathédrale de Bourges tirée d'un livre publié dans les années 1950 par le ministère du tourisme pour promouvoir l'architecture spirituelle en France. Aëgerter a photographié cette image plus de 100 fois pour capturer l'ombre de la fenêtre dans son studio, alors qu'elle couvrait progressivement la reproduction jusqu'à ce que la cathédrale disparaisse dans l'obscurité.

Alors que le livre incite le spectateur à interagir avec le temps qui passe, la grande dimension des photographies (63,5 x 100 cm) souligne la monumentalité du sujet. Chaque tirage unique reflète l'idée que chaque image du livre est, selon les termes de l'artiste, un «petit monument au Temps».

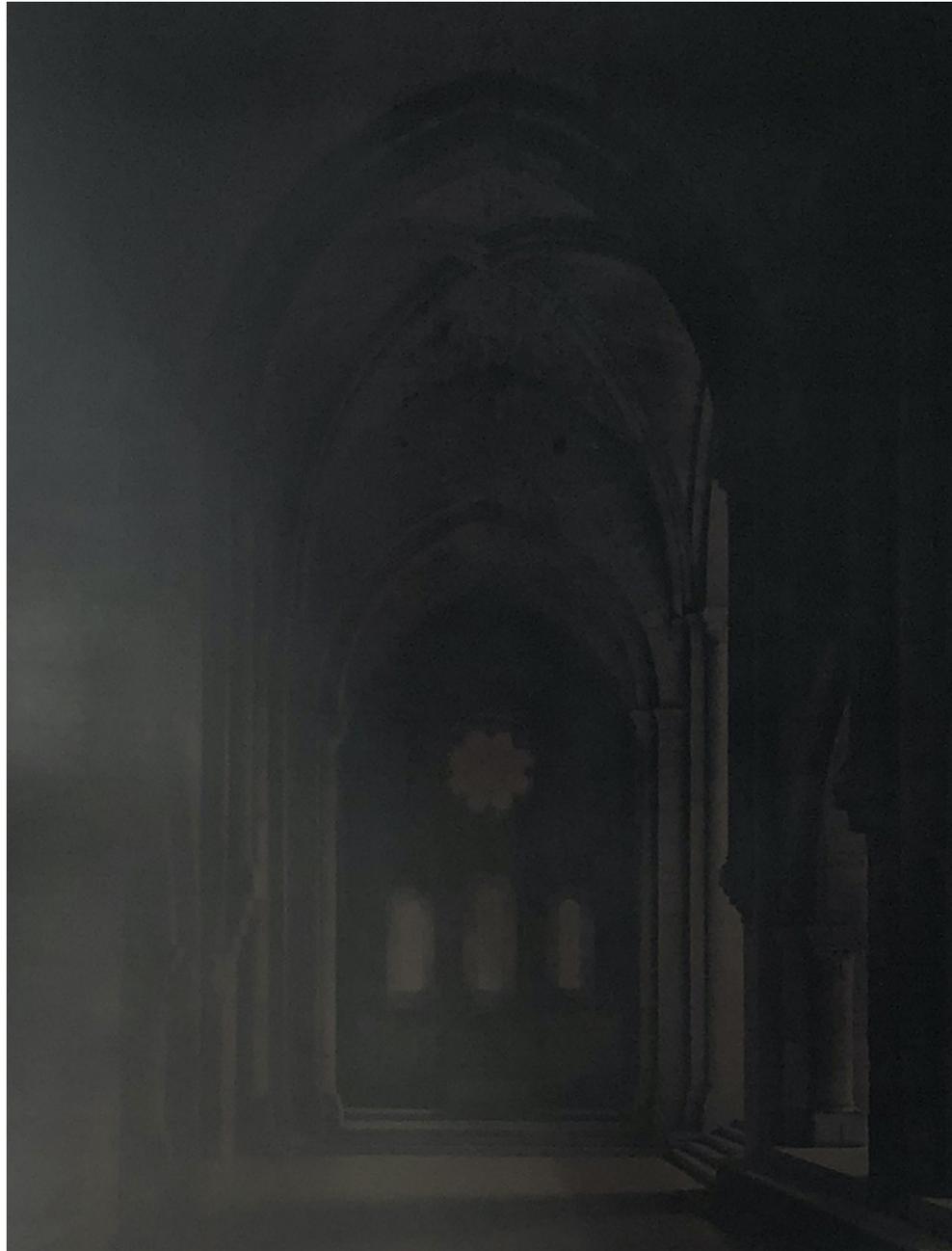
Dans son travail, Aëgerter étudie des stratégies et invente des systèmes pour donner un nouveau sens à des images existantes - des sources historiques et contemporaines issues de notre banque de mémoire commune.

CATHÉDRALES



Laurence Aëgerter, série Cathédrales, 2014
de gauche à droite : 1h33min - 1h34min - 1h42min - 1h45min - 1h50min - 1h55min
impression jet d'encre d'archive sur papier FineArt Baryta, unica
pièces uniques - 63,5 x 100 cm

CATHÉDRALES



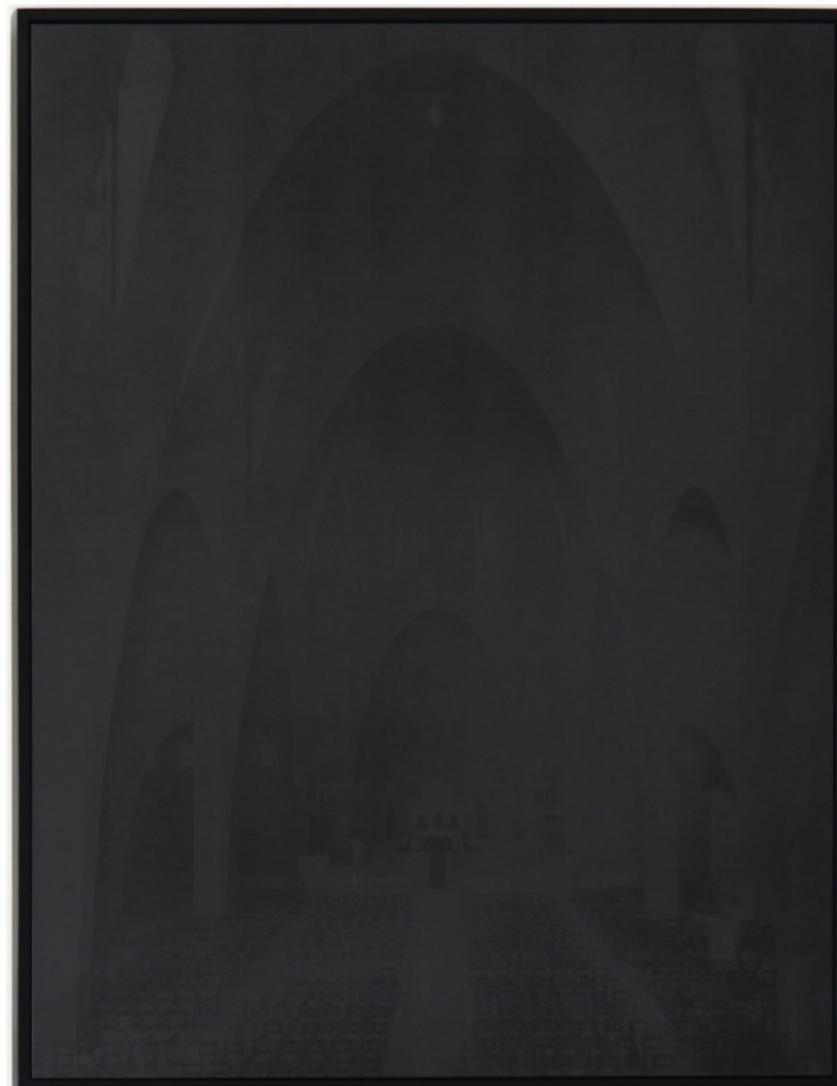
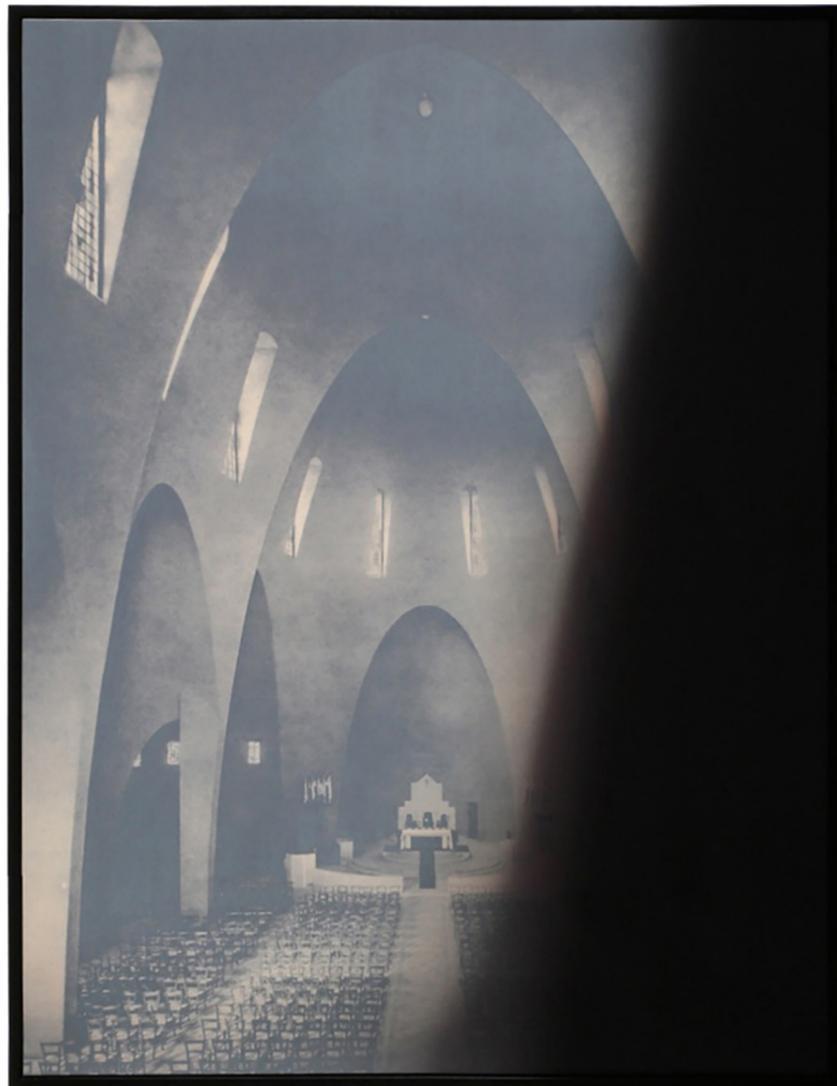
Laurence Aëgerter, Silvacane, série Cathédrales Hermétiques, 2016
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir
édition de 6 (+2EA) - 85 x 65 cm
édition de 3 (+2EA) - 112,5 x 86 cm

Laurence Aëgerter
Cathédrales hermétiques, 2016-19

La série *Cathédrales* (2014), présentée en 2019 aux Rencontres d'Arles en une installation intérieur-extérieur, transcende les époques. Comme point de départ, un livre des années 1950, *Cathédrales et églises de France*. L'artiste l'entrouvre à la double page centrale de la cathédrale gothique de Bourges, l'expose dans son studio et invite le Soleil à venir en caresser la reproduction. Le protocole est très précis : chaque minute pendant deux heures, Laurence Aëgerter capture le mouvement solaire et l'ombre portée des fenêtres venant obscurcir progressivement l'image, jusqu'à la rendre invisible. La série, composée de 126 prises de vue, aussi publiée sous la forme d'un livre d'artiste, engage le spectateur dans un exercice de contemplation et de patience. Le temps se déplie sous nos yeux.

Les Cathédrales hermétiques naissent dans la continuité. S'éloignant des façades, elle s'attache alors à trois intérieurs d'églises, balayant dix siècles d'architecture, de la cathédrale romane de Saint-Benoît-sur-Loire à celle gothique de Coutances, jusqu'à une plus moderne, Sainte-Jeanne-d'Arc à Nice. Plus tard, elle intègre dans cette série les trois sœurs provençales de l'architecture cistercienne : Sénanque, Silvacane et Le Thoronet, dont l'épure architecturale fait écho à sa quête méditative. Imprimées et sérigraphiées avec une encre thermo réactive, les images se dévoilent au contact des rayons du Soleil. La chaleur pénètre la matière pour mieux la révéler : la chambre noire existe alors en plein jour. Par cet hommage à la majestueuse série des *Cathédrales* de Claude Monet, dont les trente motifs peints entre 1892 et 1893 offrent une expérience des plus plastiques sur la lumière, Laurence Aëgerter convoque l'histoire de l'art et de l'architecture, mais aussi celle de la technique photographique. La perception du temps s'appréhende en une expérience vivante de la lumière et de la matière, où la fugacité du moment présent fait face à l'immuabilité du passé.

Fannie Escoulen, pour l'exposition « Cathédrales hermétiques », Les Rencontres d'Arles 2019



Laurence Aëgerter, Sainte-Jeanne d'Arc de Nice, série Cathédrales Hermétiques, 2016

La même œuvre à différentes étapes : œuvre révélée, en processus de révélation, révélée
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible, contrecollage sur Dibond,
encadrement bois noir

édition de 6 (+2EA) - 85 x 65 cm

édition de 3 (+2EA) - 112,5 x 86 cm

CATHÉDRALES HERMÉTIQUES

CATHÉDRALES HERMÉTIQUES



© Naomi Jansen

« Laurence Aëgerter pratique l'art du déplacement. Depuis de nombreuses années, elle n'a de cesse de se réapproprier le réel, de le contourner, de le réinventer. Elle prélève, fragmente, joue avec les icônes de nos inconscients collectifs, puise ses images ici et là sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d'œuvres d'art, afin de leur redonner vie et d'autres espaces de liberté. »

[extrait] Fannie Escoulen, commissaire d'exposition, *Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques*, catalogue d'exposition Les Rencontres d'Arles, Actes Sud, 2019

PORTRAIT

Laurence Aëgerter (1972) vit et travaille entre Amsterdam, où elle réside depuis 1993, et Marseille. Elle est lauréate du Prix international de la photographie Nestlé au Festival Images Vevey 2016 et du Prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles 2018.

Laurence Aëgerter a grandi dans une famille d'antiquaires. Enfant, elle rêvait d'être détective, commissaire de police ou agent secret. Sa passion pour le travail d'investigation en territoire inconnu a finalement pris forme à mi-chemin entre l'art et l'anthropologie. Dans les années 1990, elle obtient deux doctorats en histoire de l'art, le premier à l'université d'Aix-en-Provence, le second à la Vrije Universiteit d'Amsterdam, consacrés notamment au trompe-l'œil dans la peinture flamande du XVIIe siècle. En 2001, elle commence à se consacrer à la création artistique et rejoint la Gerrit Rietveld Academy, dont elle sort diplômée en arts visuels en 2005. Depuis lors, son travail a reçu une reconnaissance internationale et ses œuvres ont été incluses dans d'importantes collections publiques et privées et exposées dans des institutions prestigieuses. Comme son exposition *Ici mieux qu'en face* présentée au Musée du Petit Palais à Paris en 2020-21.

Laurence Aëgerter parle couramment français, anglais, néerlandais, allemand et italien. La langue, l'identité et la mémoire sont les trois piliers de sa recherche visuelle. À travers le prisme des sciences humaines - de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la psychologie à la neurologie - et de leur iconographie multiple - images vernaculaires, images d'archives issues de collections muséales ou tirées de livres illustrés et d'Internet - Laurence Aëgerter enquête sur nos réalités. Tantôt graves, tantôt ludiques, ses œuvres combinent appropriation, traduction et déplacement poétique. Elles interrogent le pouvoir signifiant des images qui nous précèdent, nous succèdent, nous entourent et nous dépassent, inconsciemment. Les œuvres de Laurence Aëgerter, qu'elles prennent la forme d'une pièce photographique intime ou monumentale, d'une installation in situ, d'un projet collaboratif ou d'un livre d'artiste, sont des tentatives de réponse à des questions partagées mais dont l'énoncé a été communément oublié. Dans cette hypersensibilité à l'image qui confine à la synesthésie, Laurence Aëgerter nous invite à renouer avec nos sens, à concilier le sens et l'essence du monde.

LAURENCE AËGERTER - BIOGRAPHIE

Laurence Aëgerter - 1972 (France)

Formation

2001-05 Gerrit Rietveld Academy, Amsterdam, Pays-Bas
1991-97 2^{ème} Doctorat Histoire de l'art, Vrije Universiteit, Amsterdam, Pays-Bas
1^{er} Doctorat Histoire de l'art, Faculté des Lettres, Aix-en-Provence, France

Prix-Résidences

2020-21 résidence, Manufacture de Sèvres, Paris
2018 lauréate Prix du livre d'auteur, Les Rencontres d'Arles, France
2016 lauréate Nestlé International Photo Prize, Festival Image Vevey, Suisse
2014 lauréate du NRC Charity Awards, Pays-Bas
2009 résidence Red A.I.R., Stedelijk Museum Bureau, Amsterdam, Pays-Bas

Collections (sélection)

USA MoMA, New York; The New York Public Library, New York ; Paul Getty research Center Institute, Los Angeles ; Spencer Museum of Art, Kansas
FR CNAP, Centre national des arts plastiques ;
Bibliothèque nationale de France - BnF, Paris; Château Borély,
Musée des arts Décoratifs et de la Mode, Marseille ; Musée d'art
moderne et d'art contemporain - MAMAC, Nice;
Musée Georges de La Tour, Vic-sur-Seille
NL Musée de la photographie, Rotterdam ; Dutch Ministry of Foreign affairs ;
Amsterdam Museum ; AMC Hospital, Academisch Medisch Centrum,
Amsterdam ; Museum van Loon, Amsterdam; Museum Voorlinden,
Wassenaar; Museum Het Dolhuys, Museum of Psychiatry and the
Mind, Haarlem ; Fries Museum, Leeuwarden

Foires

Art Paris (2020, 2021, 2022), Paris Photo (2021, 2022),
Art Rotterdam (2021, 2022), Polyptyque (2021),

Expositions personnelles

2023-24 Museum Het Dolhuys, Museum of the Mind, Haarlem, Pays-Bas
commissariat : Hans Looijen
2022 / 10 *Éloge du double*, Galerie Binome, Paris
2021 / 11 *Laurence Aëgerter*, Eurojust, La Haye, Pays-bas
2020 / 10 *Ici mieux qu'en face*, commissariat Fannie Escoulen, Christophe Leribault
et Clara Roca, Musée du Petit Palais, Paris
/ 03 *Nachtjagd (Wilde Sau / Zahme Sau)*, Machinery of me, Arnhem, Pays-Bas
2019 / 07 *Cathédrales Hermétiques* », commissariat F. Escoulen,
Les Rencontres d'Arles, France
2017 / 03 *Arithmétique de la perspection photographique*, Forum Für Fotografie,
Cologne, Allemagne
2016 / 09 *Photographic Treatment ©*, Festival Images Vevey, Suisse
2015 / 03 *Herbarium Cataplasma*, commissariat Kie Ellens, Fries Museum,
Leeuwarden, Pays-Bas
2013 *The Modernists and More*, Hermitage Museum Amsterdam, Pays Bas
2010 / 02 *Le Louvre*, commissariat Rebecca François, MAMAC, Nice, France
Seek & Hide, Museum van Loon, Amsterdam, Pays-Bas
2009 *Appropriations*, commissariat Marieke Wiegel, Institut Néerlandais, Paris

Expositions collectives (sélection)

2023 / 10 *L'épreuve de la matière*, Bibliothèque nationale de France - BnF, Paris
commissariat Héloïse Conéa
2022 / 11 *Devenir fleur*, MAMAC, Nice, France
/ 09 *Alternative realities*, Unbound à Unseen International Photo Fair, Amsterdam
commissariat : Damarice Amao
/ 04 *Copycat*, Provinciehuis Paviljoen Welgelegen, Haarlem, Pays-Bas,
commissariat : Hélène Bremer
2021 / 08 *Récits contemporains*, commissariat : Magali Avezou,
Polyptyque & Centre Photographique Marseille
/ 07 *Nouvelles distances*, commissariat Fannie Escoulen, Jeu de Paume, Paris
2020 / 11 ELLE x Paris Photo, en ligne
/ 06 *Au bout du plongeur, le grand bain*, Galerie Binome, Paris
Photos around books, Camera Austria, commissariat Reinhard Braun, Graz, Autriche
2019 / 04 *Wonderland*, Castle Assumburg, Heemskerk, Pays-Bas
2018 / 05 *Rendez-vous with Frans Hals*, commissariat Ann Demeester,
/ 03 *Big Botany: Conversations with the Plant World*, Spencer Museum of Art
commissariat Stephen H. Goddard, Kansas, USA
Frans Hals Museum, Haarlem, Pays-Bas
/ 06 *L'histoire d'après*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris
2017 / 03 *Arithmetic of photographic perception*, commissariat Norbert Moos,
Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne
2016 / 02 *I Wanted to Be a Photographer*, commissariat Fannie Escoulen
et Anna Planas, Fondation Colectània, Barcelone, Espagne
/ 01 *Quicksan NL#02*, Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas
2015 / 10 *Making Africa - A continent of contemporary design*, Guggenheim Bilbao,
commissariat Amelie Klein et Okwui Enwezor, Bilbao, Espagne
2015 / 11 *Avoir Lieu*, Mois européen de la photographie, Luxembourg
2014 / 10 *Tristes Tropiques : illustrations hors texte*, commissariat Azu Nwagbogu,
Lagos Photo Festival, Lagos, Nigeria
2011 / 07 *From Here On*, Les Rencontres d'Arles, France

Éditions et livres d'artistes

- 2017 *Photographic Treatment*®, *Daily Photo Dose 1-5*, éditions Dewi Lewis Publishing, Stockport, Royaume-Uni
- 2015 *MEER VREUGDE MET KAMERPLANTEN*
Healing plants for hurt landscapes, design par Erik Kessel
- 2014 *Cathédrales*, éditions RVB Books, Paris, France
- 2011 *Tristes tropiques, illustrations hors texte*, en coll. avec Ronald van Tienhoven, éditions Filigranes, Paris, France
- 2010 *An Alphabetical Index of Some of the Stories*, commande du Stedelijk Museum Bureau Amsterdam and CBK Zuidoost
10 Days, 22 Months
- 2009 *Catalogue des Chefs-d'oeuvre du Musée du Louvre*
- 2007 *180° Encyclopaedia*
- 2006 *LA LA LA LA*, Neroc VGM, Amsterdam, Pays-Bas
- 2005 *A meeting on paper*, Neroc VGM, Amsterdam, Pays-Bas

Catalogues - Publications

- 2020 *Laurence Aëgerter, Ici mieux qu'en face*, monographie, édition Actes Sud
- 2019 *Conversations, vol 3*, Rémi Coignet, éditions The Eyes Publishing, Paris
catalogue des *Rencontres d'Arles 2019*, "Cathédrales Hermétiques", Fannie Escoulen, éditions Actes Sud, Arles
- 2018 *Sur le vif. Photographie et anthropologie*, Camille Joseph et Anaïs Mauuarin Gradhiva - Musée Quai Branly #27, Paris
- 2017 *Photographie et mémoire*, catalogue Mois européen de la photographie, *Avoir Lieu*, Leonora Bisagno, Luxembourg
- 2017 catalogue *Arithmetik der fotografischen Wahrnehmung*, Norbert Moos, Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne
- 2017 *Entretiens : Perspectives contemporaines sur les publications d'artistes, Laurence Aëgerter*, Jérôme Dupeyrat., éditions Incertain sens, Rennes
- 2015 *Arts of Display*, Frits Scholten, Netherlands Yearbook for the History of Art #65, éditions Brill, Leyde, Pays-Bas
- 2013 catalogue *From Here On*, Museo Arts Santa Monica Barcelone, Espagne
- 2010 catalogue *From Here On*, Museo Arts Santa Monica Barcelone, Espagne
Perec et l'art contemporain", Jean-Luc Joly, *Les Cahiers Georges Perec* #10, Bordeaux, France

Revue de presse (sélection)

- 2022 / 05 NRC Art / *La tapisserie fait son grand retour à Art Rotterdam* par Arjen Ribbens
- 2021 / 06 Marseille / *Laurence Aëgerter au Petit Palais* par Patrick Boulanger, de l'Académie de Marseille
La Revue de la céramique et du verre / *De daguerrotypen en lithophanie*
par Sabrina Silamo et Delphine Frouard
- / 03 The Gaze of a Parisienne / *Ici mieux qu'en face, Laurence Aëgerter* par Florence Briat-Soulié
- Le Monde / *Laurence Aëgerter, l'infiltrée au musée* par Lunettes Rouges
- / 02 Art Press / *Laurence Aëgerter, Ici mieux qu'en face* par Camille Mancy
- 2020 / 12 Glint #24 / *En eau profonde Laurence Aëgerter tisse le bonheur* par Caroline Coiffet
- Transfuge / *La chercheuse d'art* par Damien Aurel
- / 11 Le Journal des Arts N°556 / *Le Petit Palais poétisé par Laurence Aëgerter* par Christine Coste
- / 10 Télérama / *Détournement de Chefs-d'œuvres* par Frédérique Chapuis
- Libération / *Laurence Aëgerter, Trames du temps qui passe* par Diane Lisarelli :
- / 09 Figaro / *Art Paris, envers et contre tout* par Béatrice de Rochebouet
- / 07 Fisheye #42 / *Au bout du plongeur, le grand bain*
- Télérama / *L'ivresse des petits fonds* par Frédérique Chapuis
- / 06 ArtPress / *Le chef d'œuvre du moment : Longo Mai de Laurence Aëgerter* par Maud de La Forterie
La gazette Drouot / Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot et Douglas Mandry.
Au bout du plongeur, le grand bain par Sophie Bernard
- 2019 / 08 Le Monde / *Arles 3 : recherches*, par Lunette Rouges
- / 07 The New York Times / *6 Photographers to Look Out For at the Arles Festival*,
par D. Anglès, USA
Blind / *Rencontres d'Arles 2019 : Laurence Aëgerter, magicienne de l'ombre* par C. Olsina
Le Point / *Rencontres photo d'Arles 2019 : architecture et environnement*, par D. Quilain
Art Press #468 / *L'art de l'évasion* de Laurence Aëgerter, par F. Escoulen
Art Press - Hors série / *La photographie. Pratiques contemporaines, «Un objet intertextuel»*,
par R. Coignet, F. Escoulen
- 2018 / 08 CNN / *A photographic treatment for people with dementia*, par M. Bender, USA
- / 07 Le Monde / *Rencontres d'Arles : fréquentation en hausse pour la semaine d'ouverture*, par C. Guillot
- / 06 Art.es #73-74 / *Belated eyes*, par Ignacio Castro Rey, Espagne
- 2017 / 09 Unseen #4 / *Laurence Aëgerter, Photographic Treatment* Pays-Bas
- 2015 / 09 Unseen Magazine / *Laurence Aëgerter*, par S. Wright, Pays-Bas

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe régulièrement à des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques.

Elle ouvre sa programmation aux artistes établis et émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Elle participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Nolwenn Thomas, assistante +33 6 70 51 17 82
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com

Actualités

Éloge du double

7 octobre - 26 novembre 2022
Laurence Aëgerter - solo show
Galerie Binome

Offscreen Paris

20 - 23 octobre 2022
Mustapha Azeroual - solo show
Hotel Salomon de Rothschild, Paris 8e

Paris Photo

10 - 13 novembre 2022
Laurence Aëgerter, Mustapha Azeroual, Laurent Lafolie,
Corinne Mercadier, Laurent Millet
& cabinet de virtuosités avec Anaïs Boudot, Thibault Brunet et Lisa Sartorio
Grand Palais Éphémère, Champs-de-Mars, Paris 7e

Approche

10 - 13 novembre, 2022
Baptiste Rabichon - solo show
Le Molière, 40 rue de Richelieu, Paris 1er

PhotoSaintGermain

11 - 19 novembre 2022
Pierre Jérôme Jehel, Fabrice Laroche, Baptiste Rabichon
En écho à la figure des Frères Lumière
Hôtel de l'industrie, Paris 6e



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

marais.guide

Media partner :



FranceFineArt.com